

L'accueil d'un groupe de migrants à Magnac par quelques volontaires

Depuis mi- janvier l'Association Le Père le Bideau accueille 6 ou 7 jeunes migrants mineurs (16 ans environ) dans l'ancienne maison de Sœurs à Magnac. Ils viennent du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Mali, de Guinée. Des éducateurs passent régulièrement voir si tout se passe bien dans la maison, mais autrement ils sont en autonomie. Ils sont en attente d'une orientation de leur dossier qui les enverra dans un nouveau centre à Poitiers, Nantes, Limoges ou ailleurs. Inch Allah disent-ils...

Certains sont allés dans leur pays à l'école française et ont un niveau de classe de quatrième environ. Nous sommes une équipe de 4 personnes qui les aidons à travailler leur français et les mathématiques 3 fois par semaine.

D'autres ayant fréquenté l'école coranique ne savent pratiquement pas lire le français, on leur apprend donc la lecture. Ils apprennent vite et ont très envie de progresser. Ils sont très attachants, courageux. Si 2 personnes se joignaient à notre groupe, ce serait génial, car cela nous permettrait une plus grande disponibilité.

Pour moi qui suis professeure des écoles, c'est une grande joie de reprendre un peu le métier avec des grands jeunes qui sont volontaires, appliqués et sans personne ici en France. Je me replonge avec joie dans des préparations de documents pour eux, des exercices adaptés.

Ils demandent aussi beaucoup à parler, ils veulent être sûrs d'être polis, de bien remercier.

Des mots les interpellent, alors ils nous demandent (c'est nickel ! qu'est-ce que cela veut dire ?), ils découvrent avec étonnement les saisons, le soleil qui se couche plus tard, ils apprennent aussi à travers des jeux la géographie de la France, du vocabulaire ou du calcul mental...

Nous les avons inscrits à la bibliothèque de Magnac, demandé qu'ils aient un ballon. Mais en dehors de ce que nous leur proposons, ils s'ennuient car ils n'ont rien à faire.

Ils espèrent beaucoup avoir bientôt des tickets de bus qui leur permettraient d'aller à la mosquée le vendredi.

Espérons donc que d'autres bénévoles se manifestent pour qu'ils aient des liens avec les jeunes de l'aumônerie par exemple, que des personnes se proposent pour leur faire visiter Angoulême, ou toutes sortes d'activités.

L'investissement est récompensé par leur gentillesse, leur implication dans tout ce qu'on leur propose, leur désir de se former, leurs remerciements chaleureux...

Chantal Dezaunay